PROCLAMATION

Jubilé de la Reine

En l'honneur du cinquantième anniversaire du glorieux règne de Sa Très Gracieuse Majesté

La Reine Victoria

Je prie les citoyens d'Ottawa d'observer JEUDI, le 30 de JUIN 1887, comme

CONGE PUBLIC,

Par la suspension de tout travaux, la fermeture de places d'affaires, la décoration des rues avec bannières, drapeaux et insignes, l'illumination des résidences et toutes autres démonstrations de loyauté et de réjouissances appropriés à la commémoration d'un aussi grand événement, au cours d'un règne qui a été couronné par la plus florissante prospérité, le progrès et la grandeur nationale.

McLEOD STEWART,
Maire.

Hôtel-de-Ville, Ottawa, 16 juin 1887.

DIEU SAUVE LA REINE.

PERDUS

De la Petite Ferme, Hull, un beau cheval noir. Il a deux nœuds et "cuffs" aux pattes de derrière, âge de 14 ans.

Aussi, une jument blanche, bosse dans dans le côté gauche, âgée d'à peu près 14 ans.

Toute personne donnant aucune information à M. Fabien Normand, No 166 rue Duke, ou à M. Nap. Simard, épicier Nos. 20 et 21 rue Philomène, Hull, sera libéralement recompensée.

Hull, 14 juin 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

Ottawa 11 juin 1887—3ins.

DEMANDE

On a besoin d'un jeune homme disposé à se rendre généralement utile. S'adresser au No 81 rue Clarence.

DEMANDE

Un bon barbier pour travailler à Hawkesbury; gages, $5 par semaine, plus pension payée. S'adresser au bureau du "Canada."

ON DEMANDE

Un jeune homme, connaissant bien le français et l'anglais, pour la collection

S'adresser chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

CHAPEAUX

En Duvet,
Feutre,
Manilla,
Leghorn,
Palmier, et
Paille de toutes sortes.

Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS

No. 1?1 Rue Rideau

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen.

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 h s. p.m., 25 cts Diners depuis 6 hrs. à 7 30 hrs, p.m., 30 cts Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des rognons et urinaire—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon;"

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saulsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G CUSHING.

$3,000 perdues.

"Un voyage en Europe qui me coûta "$3,000 me fit moins de bien qu'une bou- "teille d'Amers de Houblon; ils ont aussi "guéri ma femme d'une faiblesse ner- "veuse qui datait de 15 ans, ainsi que "d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri permanemment d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des rognons, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rognons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. CARTER.

MESSIEURS—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffris de fièvres typhoides pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé. J. C. STOETZEL.

368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous repondre a ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rognons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."—Et Oswego Sun.

"Mon bébé maladif a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon. UNE JEUNE MERE.

Grande Vente à Bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT

DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre médaillé de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris

66 Rue Stewart, (Ottawa)

Avril 28, 1887 1m.

FEUILLETON

No. 22

LA PEAU DU LION

(suite)

C'était le hasard seul et non quelque soupçon jaloux qui amenait Tonayrion au jardin. La jalousie suppose toujours une certaine défiance de soi-même que le beau Raoul n'avait jamais éprouvée. Trop plein de son mérite pour daigner accorder la moindre attention à Servian, depuis deux jours il lui avait laissé le champ libre, en gardant vis-à-vis d'Estelle le maintien digne et sérieux de l'homme méconnu. D'ailleurs, l'esprit sans cesse occupé du mystérieux projet dont il attendait l'accomplissement, comment eut-il pu deviner les pensées d'un rival, jusqu'alors ignoré?

Pendant le reste du jour Estelle et Servian ne cherchèrent pas à renouer leur entretien, mais plus d'un regard rapidement échangé trahit de part et d'autre le désir d'une explication complète et décisive

Le lendemain matin, Mme Caussade, fidèle à sa promesse, se dirigea d'un pas léger et d'un cœur ému vers le lieu fixé pour le rendez-vous. Par un sentiment de vague inquiétude qu'une femme en pareil cas éprouve presque toujours, quelque soit son innocence, elle se retourna souvent en traversant le parc. Au moment d'en sortir par un petit pont jeté sur le fossé non loin de la tombe du Cosaque, elle regarda en arrière une dernière fois et crut reconnaître Raoul Tonayrion dans un homme qui disparut aussitôt à travers les arbres. Vivement blessée de cet espionnage, elle fut sur le point de retourner sur ses pas afin de donner une leçon de convenance à l'indiscret qui se permettait ainsi de la suivre; mais elle réfléchit que pendant ce temps Servian pourrait l'attendre et croire qu'elle manquait à sa parole. Cette considération fit taire son mécontentement, elle essaya de se persuader qu'elle s'était trompée et que l'homme qu'elle avait aperçu était un domestique de la maison; à demi-rassurée elle traversa rapidement le fossé et se trouva bientôt dans une clairière tapissée d'un doux gazon et parsemée de quelques arbres séculaires, lieu agreste et retiré qu'elle choisissait ordinairement pour le but de ses promenades.

Depuis près d'un quart d'heure Mme Caussade marchait dans la clairière. Deux fois elle en avait fait le tour, en plongeant au fond de tous les sentiers qui venaient y aboutir un regard où commençait à s'allumer l'impatience. Déjà elle accusait Servian d'inexactitude, péché impardonnable, car il blesse l'amour propre.

—Je lui ai cependant bien dit derrière la tombe du Cosaque, pensa-t elle, il est impossible qu'il n'ait pas compris. Aurait il la présomption de vouloir se faire entendre?

Au moment où elle méditait sur cette pensés avec un courroux naissant, derrière elle un bruit soudain attira son attention.

—Le voici, dit-elle en se retournant.

Au lieu de Servian, Estelle aperçut à quelque pas trois hommes vêtus de blouse, armés de gourdins et terriblement barbus, trois figures patibulaires dont la rencontre en un lieu si désert eût fait rebrousser chemin à l'homme le plus intrépide. Malgré ses inclinations chevaleresques, Estelle éprouva une frayeur horrible et essaya de fuir; mais aussitôt les trois brigands se précipitant sur elle la retinrent dans leurs bras, et pour étouffer ses cris appliquèrent sur sa bouche un foulard en fort bon état qu'ils avaient sans doute volé. A demi morte d'effroi, Mme Caussade se débattit comme l'agneau sous la dent du loup, mais en dépit de ses efforts elle se sentit entraînée ou plutôt emportée par ces audacieux malfaiteurs.

En ce moment, un homme que la Providence semblait amener là tout exprès pour empêcher ce rapt odieux, Raoul Tonayrion en personne, sortit du taillis et accourut, fier comme le dieu Mars, Quoiqu'il fut sans armes, et qu'outre leurs bâtons les brigands, à sa vue, eussent tiré des poignards, il se jeta sur eux avec une admirable furie, arracha le gourdin du premier qui lui tomba sous la main, et seul contre trois engagea une lutte que l'inégalité rendait héroïque. Pendant quelques instants la forêt retentit du cliquetis des bâtons qui s'entrechoquaient, frappaient, se relevaient, retombaient dru et menu comme la grêle; mais bientôt les malfaiteurs, roués de coup en apparence, commencèrent à reculer devant leur terrible adversaire; puis, leur retraite se changea en déroute, et ils lâchèrent pied honteusement en rengainant leurs poignards.

Après les avoir un instant poursuivis, Tonayrion revint près de Mme Caussade, qui, pendant le combat, était demeurée sans mouvement, sans voix et presque sans haleine.

—Ne craignez rien, madame, lui dit-il en s'essuyant le front par un geste fort noble; ces misérables ne reviendront pas, c'est moi qui vous le jure. Si vous n'étiez pas là, je les aurais châtiés un peu plus vertement. Mais cette scène vous a effrayée; vous êtes pâle et tremblante; souffrez que je vous ramène chez vous.

Estelle accepta machinalement le bras de Raoul, qui reprit d'un air d'exaltation:

—Ah! ce jour est le plus beau de ma vie! Il y a si longtemps que je brûle du désir d'affronter un péril qui vous prouve mon amour! Non que je fasse à ces brigands l'honneur de les compter pour un danger sérieux! Pourquoi n'étaient-ils que trois? pourquoi n'avaient-ils que des bâtons et des poignards? que n'ai-je été blessé, tué sous vos yeux! Peut-être alors regretteriez-vous de m'avoir si cruellement traité l'autre jour.

Le courage de Tonayrion venait d'éclater d'une manière si manifeste que Mme Caussade fut forcée de reconnaître qu'elle avait été injuste à son égard. Offensée d'ailleurs, de l'inexplicable conduite de Servian, elle sentit que le meilleur moyen de le punir était de recevoir en grâce son rival. Sous l'influence d'un secret courroux, elle établit entre ses deux amants un parallèle qui, selon l'usage, tourna au désavantage de l'absent. Auprès de trois brigands vaincus, quoique armés jusqu'aux dents, quel exploit vulgaire, en effet, qu'un loup étranglé! Servian manquait au rendez-vous, Tonayrion redevînt un héros comme devant.

—Vous m'avez sauvé la vie! lui dit-elle en s'appuyant sur son bras avec un abandon où le penchant avait moins de part que de dépit.

Madame, répondit Raoul du ton le plus pathétique, après un pareil mot, c'est ma vie qu'il faut prendre si vous ne me permettez pas de vous la consacrer!

—Je donnerais tout au monde, se dit Estelle, pour qu'il nous vit en ce moment. Et, sur cette réflexion charitable, elle mit dans sa démarche un redoublement de coquetterie propre à désespérer, en cas de rencontre, le cœur de son ancien amant.

Il, c'est-à-dire Servian, était beaucoup plus près que ne le croyait Mme Caussade. Il était arrivé à l'entrée de la clairière au moment où finissait le combat. En voyant revenir Tonayrion près d'Estelle, pour qui le danger n'existait plus, il se mit à la poursuite des malfaiteurs, et comme ils fuyaient dans des directions différentes, il s'attacha aux pas de celui dont il se trouvait le plus rapproché Le voleur courait bien, mais Servian courait mieux. Sur le point d'être atteint, le premier se retourna tout à coup, et levant son gourdin:

A Suivre

L'Exhibition Provinciale

Nous avons reçu une copie de la liste des prix accordés à l'Exposition Provinciale de Toronto, qui sera tenue du 5 au 17 septembre prochain. Nos lecteurs qui désireraient se procurer ce pamphlet pourraient le faire en s'adressant à M. H. J. Hill, secrétaire à Toronto.

Dans la Capitale

Station Centrale.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de demande de soumissions pour l'érection d'une station centrale du feu, sur la rue Albert. Les soumissions seront reçues jusqu'au 22 du courant.

M. Stanislas Drapeau, prie instamment la personne à qui il a prêté son livre des documents relatifs au tombeau de Champlain, de bien vouloir le lui remettre le plus tôt possible.

Mauvais état

Entre les rues St. Patrice et de l'Eglise du côté est, le trottoir est en très mauvais états; les piétons, à tout instant sont sur le point de culbuter! Qu'on y voie!

La race Canine

L'annonce que tous les chiens qui ne seront pas porteurs du collier légal, au 1er juillet, seront détruits semble avoir bon effet; les taxes sur les chiens se payent rondement et les colliers disparaissent à vue d'œil.

Excursion

Jeudi le 7 juillet, il y aura une grande excursion et pique nique par le vapeur *Empress* d'ici à Cumberland Prix du billet 30cts, aller et retour.

Cette excursion est organisée dans le but de venir en aide à l'Eglise de Sarsfield. Tout promet d'être agréable, il y aura foule.

Cirques à Ottawa

La capitale sera visitée par trois cirques durant la présente saison: le premier sera celui de Burke, à 25cts, qui exhibera le 14 juillet; dans la 1re semaine d'août, le cirque et ménagerie de Frank A. Robins visitera Ottawa; le troisième qui viendra dans la première semaine de septembre, sera le cirque gigantesque de P. T. Barnum.

Banquet Allumnæ

C'est ce soir à 9 heures qu'aura lieu au Collège d'Ottawa le grand banquet annuel des membres de l'Association Alumnæ.

Bènédiction d'une chapelle

Vers 7 heures, ce matin, une affluence considérable encombrait les corridors du Collège St Joseph à l'occasion de l'imposante cérémonie de la bénédiction de la chapelle du collège.

Sa Grandeur Mgr Duhamel présida la cérémonie, accompagné de Leurs Grandeurs les évêques de St Boniface et de Kingston, du Rév. Vicaire-Général Routhier, du Rév. M Bouillon, qui a donné les plans et surveillé les travaux d'architecture de cette chapelle, la plus belle du Canada, et de plusieurs autres membres du clergé.

Tout le collège est en liesse aujourd'hui à l'occasion de cette grande fête qui se terminera ce soir par le banquet de l'Association Alumnæ

Le Jubilé

Hier, à l'occasion du 50e anniversaire du règne de Sa Majesté, les bureaux publics, les banques, etc., étaient fermés. Des drapeaux flottaient partout et la ville avait un véritable air de fête. De 8 à 10 hrs. les édifices du gouvernement et le bureau de poste ont été illuminés brillamment. Les amusements du jour ont été les excursions à Grenville et à Rockland; une joûte de crosse entre les Capitals et Ottawa, etc.

Achat

Le stock de banqueroute de hardes faites de M. Larouche, à Montréal, se montant à $7,865, a été adjugé aujourd'hui, par encan public, à P. Rochon, pour 52 cts dans la piastre. M. Rochon est maintenant à Montréal et doit expédier le stock aujourd'hui à Ottawa.

Une fête joyeuse.

Jeudi soir, M. Hermas Lahaise, en arrivant chez lui, ne fut pas peu surpris d'y trouver réunis une trentaine d'amis intimes. Se rappelant alors qu'il était arrivé à son 28ième anniversaire de naissance, M. Lahaise s'expliqua facilement la chose et allait s'empresser de faire les honneurs de sa maison à ses amis lorsqu'il en fut empêché par la lecture d'une adresse accompagnée d'un cadeau—cadre et portrait au crayon d'un grand prix.—Comme bien on le pense, la fête n'en resta pas là et l'on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la soirée qui fut égayée par du beau chant et de la bonne musique.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacieres Ameliorees,
Pinces a Glace,
Moulins pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poeles a l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Excursion

Les membres du corps de musique de Ste. Anne feront leur excursion annuelle vers la mi-juillet. La date précise sera fixée ces jours ci et annoncée. Nul doute qu'un grand nombre de citoyens de la capitale se feront un devoir de prendre part à ce voyage où l'harmonie ne sera pas le moindre attrait. Vive la musique!

Un trou infect

Il est de notre devoir de parler encore une fois du terrain infect qui se trouve au coin des rues Rideau et Sussex, dans le centre de la ville Par suite des chaleurs de ces derniers jours et des récentes fortes averses, le désinfectant déposé dans ce trou malsain mêlé à toutes les autres substances qui s'y trouvaient amassées exhale une odeur insupportable tout en donnant un bien triste aspect à cet endroit public. Nous ne pouvons pas comprendre qu'on tolere ainsi au beau milieu d'une ville un semblable foyer pestilentiel. Espérons qu'en vue des fêtes du jubilé, qui attireront des milliers d'étrangers à Ottawa, on s'efforcera de remédier à cet état de choses qui est loin d'être à l'honneur de la capitale

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'energie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

M G H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc.

26 mai—3m.

Vente de Bois et Terrains

PLUSIEURS lots en bois debout situés dans les Townships de Allan, Assiginack, Bidwell, Billing, Carnarvon, Campbell, Howland, Sheguiandah, Tehkummah et Mills, sur l'Ile Manitoulin, dans le District d'Algoma, dans la Province d'Ontario, seront offerts en vente par encan public, en blocs de 200 acres, plus ou moins, le 1er Septembre prochain, à 10 hrs. a.m., au bureau des Terres Indiennes, dans le village de Manitowaning.

Conditions de vente:—Bonus pour bois payable comptant, prix de terrain, payable comptant, un droit de licence aussi payable comptant et les droits sur le bois conformément au tarif à être payés après la coupe du bois.

Les terres sur lequel le bois se trouve seront vendues avec le bois sans conditions au sujet de la colonisation.

Pour plus amples détails s'adresser à Jas. C. Phipps, écr., Surintendant des Indiens, Manitowaning, ou au soussigné.

Aucun journal ne devra publier cet avis sans un ordre direct émanant de l'Imprimeur de la Reine.

L VANKOUGHNET,
Député du Surintendant Général
des Affaires des Sauvages.

Dépt. des Affaires des Sauvages,
Ottawa, 2 Juin 1887.